

Mozart, Symphonie « Haffner »

NICOLAS BALDEYROU clarinette

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

FRANÇOIS LELEUX direction

VENDREDI 5 JUIN 2026 20H



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

FRANZ SCHREKER
Symphonie de chambre

25 minutes

SAULI ZINOVJEV

Overblow

(commande de Radio France, création mondiale)

22 minutes environ

ENTRACTE

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Symphonie n° 35 « Haffner » en ré majeur, K. 385

1. Allegro con spirito

2. Andante

3. Menuetto

4. *Finale : Presto*

22 minutes environ

NICOLAS BALDEYROU clarinette

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Michelle Barzel Ross violon solo

FRANÇOIS LELEUX direction

Le concert présenté par François-Xavier Szymczak est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



FRANZ SCHREKER 1878-1934

Symphonie de chambre pour 23 instrumentistes

Composée en 1916. **Créée** le 12 mars 1917 à Vienne par un orchestre constitué des professeurs de l'Académie impériale de musique, sous la direction de Franz Schreker. **Nomenclature** : 1 flûte, 1 hautbois, 1 clarinette, 1 basson ; 1 cor, 1 trompette, 1 trombone ; timbales, percussions ; piano, célesta, harmonium ; les cordes.

Dans les années 1910 et 1920, Franz Schreker a été considéré comme l'un des principaux compositeurs lyriques du monde germanique après Richard Wagner, au même titre que son aîné Richard Strauss. Ses opéras ont remporté un grand succès sur les scènes autrichiennes et allemandes, notamment *Der ferne Klang* (1913) et *Die Gezeichneten* (1918). Mais Schreker est aussi l'auteur de plusieurs pièces de musique pure, parmi lesquelles figure une *Symphonie de chambre* composée en 1916. Si cette œuvre fait songer à la première *Symphonie de chambre* d'Arnold Schönberg (1907), son style postromantique peut aussi rappeler, toutes proportions gardées, celui du jeune Schönberg, dont Schreker créa les *Gurrelieder* en 1913 à Vienne.

La *Symphonie de chambre* est née d'une commande de l'Académie impériale de musique de Vienne, à l'occasion de son centenaire en 1917. Après y avoir été élève dans les années 1890 (lorsqu'elle s'appelait Conservatoire de Vienne), Schreker y a enseigné à partir de 1912 avant de rejoindre Berlin en 1920. Il est évident qu'il a cherché à mettre en valeur ses collègues instrumentistes, qui ont créé l'œuvre sous sa direction en 1917. La *Symphonie de chambre* est conçue en effet pour 23 instruments, dont un piano, un harmonium, un célesta et un pupitre assez fourni de percussions. Schreker, par ailleurs, s'est servi du matériau musical d'un opéra auquel il a travaillé en 1915 avant de le délaisser : *Die tönenden Sphären*. L'action de ce drame se déroule entre 1914 et la fin de l'année 1916, dont Schreker imaginait qu'elle serait celle de l'armistice.

Internationaliste, Schreker portait un regard très critique sur la folie de la guerre, ce qui ne se sent guère toutefois dans la *Symphonie de chambre*. Se situant dans la veine postromantique et impressionniste, sa symphonie témoigne de son goût pour les alliages subtils de timbres, ainsi que pour les contrastes rythmiques, le chromatisme et les modulations harmoniques qui signalent le compositeur lyrique héritier de Wagner. En quatre mouvements enchaînés sans interruption, la *Symphonie de chambre* débute par un appel mystérieux de la flûte sur de doux arpèges du piano, de la harpe et du célesta, appel qui reviendra à la fin du premier et du quatrième mouvement. Ce premier mouvement s'anime peu à peu avec de nombreux changements de tempo, avant de laisser place à un Adagio à la fois tendre et passionné, culminant dans un passage où l'orchestre tout entier est emporté par l'enthousiasme. Un Scherzo allègre, comportant un trio indiqué « avec quelque chose d'ancestral », précède un finale plein d'éclat qui s'achève par une récapitulation calme et paisible, bien loin du fracas et des souffrances de la guerre mondiale.

Christophe Corbier

CES ANNÉES-LÀ :

1916 : batailles de Verdun et de la Somme. Grande révolte arabe contre les Turcs. Création du mouvement Dada à Zurich. Romain Rolland obtient le prix Nobel de littérature pour **1915**. Décès de Jack London et Henry James. Apollinaire, *Le Poète assassiné*. Falla, *Nuits dans les jardins d'Espagne*. Debussy, *Sonate pour flûte, alto et harpe*. Prokofiev, *Suite scythe*.

1917 : entrée en guerre des États-Unis. Bataille du Chemin des Dames. Mutineries dans l'armée française. Révolution en Russie en février. Révolution bolchevique en octobre. Erik Satie, Pablo Picasso, Jean Cocteau, *Parade*. Marcel Duchamp expose *Fontaine*, l'un des premiers ready-made, à New York. Piet Mondrian peint ses premières œuvres abstraites.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Alain Perroux, *Franz Schreker*, Éditions Papillon, 2001 : précieux, le seul livre en français sur le compositeur autrichien.

SAULI ZINOVJEV NÉ EN 1988

Overblow pour clarinette et orchestre

Composé en 2025. **Commande** de Radio France, **création mondiale** à Paris, Auditorium de Radio France, le 5 juin 2026, par Nicolas Baldeyrou et l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par François Leleux. **Dédié** à Nicolas Baldeyrou. **Nomenclature** : Clarinette solo ; 2 flûtes dont 1 flûte alto, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons dont 1 contrebasson ; 2 cors, 1 trompette ; timbales, percussions ; les cordes.

Figure emblématique de la jeune génération de musiciens finlandais, Sauli Zinovjev a connu un succès fulgurant dans les années 2010. Formé à l'Académie Sibelius d'Helsinki et à la Hochschule für Musik de Karlsruhe, il s'est rapidement imposé sur le devant de la scène grâce à ses œuvres orchestrales défendues par Klaus Mäkelä et Osmo Vänskä. Par sa prédilection pour l'orchestre, Zinovjev s'inscrit dans la lignée du patriarche de la musique finlandaise Jean Sibelius aussi bien que de son professeur Wolfgang Rihm. Il est notamment l'auteur de plusieurs concertos qui lui ont valu les éloges de la critique internationale : un *Concerto pour piano* dédié à Víkingur Ólafsson (2019), un *Double Concerto* pour violon, piano et orchestre (2022), deux concertos pour violon (dont le dernier a été créé en octobre 2025 par Nikita Boriso-Glebsky, son dédicataire, à Helsinki) et un *Concerto pour percussion* « *Savage Beat* » (2024). *Overblow*, la nouvelle création de Zinovjev, est le fruit d'une commande de Radio France : le soliste auquel est dédié *Overblow* n'est autre que Nicolas Baldeyrou, clarinette solo du Philhar. Comme dans le *Double Concerto* et le *Concerto pour violon n° 2* « *World Bearer* », chacun des trois mouvements du concerto porte un titre : « *Begins at the End* », « *Trip of Its Own* » et « *The Final Gesture* ». Avec *Overblow*, Sauli Zinovjev poursuit son exploration du genre concertant, genre classique, s'il en est, combiné à une redécouverte des ressources du langage tonal. Par son souffle épique et son caractère composite, cette musique pourrait être qualifiée de « post-mahlérienne ». Ce qui explique le succès des œuvres de Zinovjev, que les interprètes, toujours plus nombreux, s'emploient à faire connaître aujourd'hui en Europe et en Amérique du Nord.

C. C.

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Symphonie n° 35 en ré majeur « *Haffner* », K. 385

Commande de Sigmund Haffner. **Composée** en juillet 1782, **révisée** en février 1783. **Créée** à Vienne le 23 mars 1783. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Lorsque Léopold Mozart demande à son fils de composer une sérénade pour l'anoblissement de leur ami Sigmund Haffner, riche commerçant et bourgmestre salzbourgeois, Wolfgang accepte sans enthousiasme : en sus des nombreuses commandes qu'il doit satisfaire, il se préoccupe surtout des représentations de son opéra *L'Enlèvement au sérail*, créé à Vienne le 16 juillet 1782. La sérénade (à ne pas confondre avec la *Sérénade* « *Haffner* » K. 250, composée en 1776 pour le mariage de la fille du bourgmestre) est écrite dans l'urgence et Mozart, à en croire sa correspondance, ne semble pas prendre grand plaisir à sa composition. Mais cette œuvre de circonstance retient ensuite son attention, car il souhaite la donner lors des concerts de Carême à Vienne. Il apporte des modifications en février 1783 : il supprime la Marche et l'un des menuets, ajoute des flûtes et des clarinettes aux deux mouvements extrêmes, transformant ainsi le divertissement mondain en symphonie.

Il est difficile d'imaginer que cette musique soit le fruit d'une commande honorée en ronchonnant ! À moins que l'impétuosité de l'*Allegro con spirito* initial ne soit le signe d'une nervosité que Mozart extériorise avec une violence peu commune. L'unique thème du premier mouvement, avec ses intervalles distendus et ses rythmes pointés, offre une entrée en matière saisissante ; la réponse des violons, qui jouent une phrase plus chantante, tempère aussitôt l'emportement des premières mesures. Ce lever de rideau est en fait à l'image du mouvement entier, agité et jalonné de nombreux contrastes. L'écriture contrapuntique, utilisée dans le développement central, contribue à dramatiser le discours. Amorçant la fusion de deux esthétiques (l'une de ses principales préoccupations jusqu'à la fin de sa vie), Mozart parvient à combiner des procédés hérités de Bach, dont il vient de découvrir la musique, avec le style classique de son temps.

L'*Andante* conserve l'effectif de la sérénade d'origine. Avec son instrumentation réduite (sans flûtes, clarinettes, trompettes ni timbales), dans l'esprit d'une œuvre de musique de chambre, il offre un moment de calme empreint de poésie. Le *Menuetto*, où persiste la fraîcheur des pages précédentes, renoue cependant avec le dynamisme du premier mouvement. La vigueur des arpèges ascendants, renforcés par la présence des timbales et des trompettes, s'oppose au caractère plus chantant du Trio central.

« Le premier *Allegro* doit être joué avec beaucoup de feu, le dernier aussi vite que possible », écrit Mozart dans une lettre du 7 août 1782. Le *Finale*, qui emprunte l'un de ses thèmes à l'air « *Ha, wie will ich triumphieren* » d'Osmin dans *L'Enlèvement au sérail*, termine la symphonie avec une joyeuse alacrité. Il étourdit par sa virtuosité orchestrale, surprend par ses modulations, ses suspensions et ses brusques interruptions. Comme dans les autres mouvements, ce *Presto* montre comment Mozart parvient à transcender les contraintes de départ pour écrire une œuvre à l'énergie communicative.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1782 : mort de Johann Christian Bach, d'Ange-Jacques Gabriel (architecte de l'Opéra royal de Versailles et du Petit Trianon) et du castrat Farinelli. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*. Goethe écrit son singspiel *Die Fischerin*, qui contient le poème *Erkönig* (« Le Roi des aulnes »). Mozart compose le premier des *Six quatuors à cordes dédiés à Haydn* ; création de *L'Enlèvement au sérail*. Haydn, *Orlando paladino*.

1783 : annexion de la Crimée par la Russie ; fondation de Sébastopol par Potemkine. Diderot achève *Jacques le fataliste*. David est reçu à l'Académie avec *La Douleur et les regrets d'Andromaque sur le corps d'Hector son mari*. Piccinni, *Didon*. Carl Philipp Emanuel Bach, publication du quatrième volume des *Sonates et livres fantaisies pour le clavier, pour les connaisseurs et les amateurs*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean-Victor Hocquard, *Mozart*, coll. « Solfèges », Seuil, 1958, rééd. 1994.
- *Dictionnaire Mozart*, sous la direction de H. C. Robbins Landon, Fayard, 1997, rééd. 2006.

FRANÇOIS LELEUX

DIRECTION

Le chef et hautboïste François Leleux est célébré pour son énergie irrépensible, son exubérance et la clarté de sa pensée musicale. À partir de la saison 2025-2026, il deviendra directeur artistique de la Kammerakademie Potsdam et principal artiste invité de l'Orchestre philharmonique national hongrois. Cette nouvelle étape prolonge une carrière déjà remarquable, marquée notamment par ses fonctions de partenaire artistique de la Camerata Salzburg, d'artiste associé de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que par des résidences auprès du hr-Sinfonieorchester, de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, du Berner Symphonieorchester, de l'Orchestre de chambre norvégien ou encore de l'Orquesta Sinfónica de Tenerife.

Parmi les temps forts de sa saison 2025-2026 figurent des invitations auprès du Bamberger Symphoniker, du Dresdner Philharmonie, du City of Birmingham Symphony Orchestra, de l'Orchestre symphonique de Stavanger, de l'Orquesta Sinfónica del Principado de Asturias, de l'Orchestre symphonique national de Taïwan, de la Sinfonia Lahti, du Staatsorchester Hamburg et de l'Orchestre Métropolitain de Montréal. Ces engagements font suite à une saison 2024-2025 comprenant des concerts à la tête du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, de l'Orchestre de chambre de Paris, de l'Orchestre de chambre suédois, de l'Orchestre philharmonique national hongrois, du Scottish Chamber Orchestra et de l'Orchestre philharmonique du Japon ; des collaborations en tant que chef-soliste avec la Camerata Salzburg ; des apparitions comme soliste avec le SWR Symphonieorchester dirigé par Andrés Orozco-Estrada et l'Orchestre de Paris sous la direction de Roberto González-Monjas ; enfin, une résidence auprès de l'Orquesta de València, comme chef et comme soliste.

Comme hautboïste, François Leleux s'est produit avec de grands orchestres tels que le New York Philharmonic, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre symphonique de la NHK. Chambriste passionné, il se produit également avec Lisa Batiashvili, Éric Le Sage, Emmanuel Strosser et Les Vents Français.

Sa discographie comprend notamment *Bienvenue en France* (Warner Classics), *Carmen* de Bizet et la Première Symphonie de Gounod (Linn), ainsi que des enregistrements consacrés à Hummel et Haydn, récompensés par plusieurs prix. François Leleux est professeur à la Hochschule für Musik und Theater de Munich.



NICOLAS BALDEYROU

CLARINETTE

À l'issue de ses études, Nicolas Baldeyrou remporte trois concours de premier plan : le Concours de l'ARD (Munich) en 1998, le Concours international Ciudad de Dos Hermanas (Espagne) en 1999 et la ICA Young Artist Competition (États-Unis) en 2001. Il est lauréat des concours internationaux Carl Nielsen (Odense) et des Jeunesses musicales (Bucarest), de la Fondation Natexis, du Bunkamura Orchard Hall Award, ainsi que du programme Rising Star en 2004. Il se consacre à une triple carrière de soliste, de professeur et de musicien d'orchestre au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France dont il est nommé première clarinette solo en 2011. Il se produit en tant que soliste avec l'Orchestre de la radio bavaroise, la Philharmonie tchèque, les Orchestres philharmoniques de Tokyo, Prague et Saint-Petersbourg, l'Orchestre symphonique de Sofia, l'Orchestre philharmonique George Enescu, l'Orchestre national d'Île-de-France, etc. à travers le monde. Il joue avec des musiciens tels que Bertrand Chamayou, Svetlin Roussev, Antoine Tamestit, Marc Coppey, François Salque, Henri Demarquette, Alexis Descharmes, Nora Cismondi, Alexei Ogrintchouk, David Walter, David Guerrier, Julien Hardy, le Quintette Moraguès, les Quatuors Ébène, Modigliani, Psophos, Ysaÿe, Aviv, Carmina, Minguet, Talich, Vogler...

RADIO FRANCE

Concerts

26-27



**PRENEZ RENDEZ-VOUS
AVEC VOTRE ÉMOTION**

SAISON 2026-2027
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1^{er} septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre de demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2 et n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar a retrouvé également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, et en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin a interprété le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Alstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévotte
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudette deuxième percussion solo
Romain Maisonnasse deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

**Responsable de production /
Régisseur général**
Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination
artistique**
Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale**
Benjamin Lacour

**Chargées de production /
Régie principale**
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

**Stagiaire Production /
Administration**
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

**Responsable
de relations média**
Diane de Wrangel

**Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques**
Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable du parc
instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

**Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale**
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guilloite
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Illustration de couverture : François Leleux © Uwe Arens / Sony Classical

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

